



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

j La vie de s. Eteluode Euesque de Hantone, Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

pour nos pechez, mais le Seigneur qui est à present irrité contre nous sera bien tost appaisé, & nous monstrera vne affection paternelle. O cruel & meschant acharné & alteré de nostre sang: ne t'esgares par trop en tes vaines esperances, car tu n'as pas encore eschappé le iugement de Dieu tout-puissant, & scrutateur des cœurs; mes freres, apres auoir vn peu enduré de ton orgueil par vn iuste iugement de Dieu: mes freres & moy auons exposé nos vies pour la garde & deffense des loix que Dieu nous a données, le suppliant d'appaiser son ire, & qu'il jette bien-tost vne amoureuse ceillade sur son peuple; & qu'il te fasse confesser à force de tourmens qui est seul vray Dieu, Createur des Cieux & de la terre: le courroux de Dieu contre les Hebreux finira en mes freres & en moy, & sera appaisé par nostre sang. Le tyran redoubla sa fureur sur ce dernier, & le fit plus tourmenter que tous les autres ensemble: ce qu'il endura fort constamment.

Après la mort des sept enfans, le tyran fit aussi mourir la sainte & valeureuse mere, digne de gloire & loüange eternelle, & non seulement d'auoir porté de tels enfans, mais aussi de les auoir si bien nourris en la crainte de nostre Seigneur Iesus-Christ, & veu mourir deuant ses yeux avec vne telle resolution, qu'elle les exhortoit de mourir ioyeusement pour la loy, dont elle faisoit plus de cas que de l'affection maternelle, estimant que mourir pour Dieu, c'estoit veritablement viure. C'est pourquoy les premiers & plus graues Docteurs de l'Eglise ne peuuent assez louer ceste sainte Mere & ses enfans. Sainct Gregoire de Nazianze fait vne oraison en sa loüange, S. Iean Chrysostome en vne Homelie particuliere, saint Augustin au Sermon cent neuf & cent dix. Sainct Hierosime des Auteurs Ecclesiastiques, saint Ambroise au liure de Iacob, chapitre dix & douze, Theophile Alexandrin, saint Leon Pape, Gaudence, Eusebe, Emiffene, & plusieurs autres, celebrent le martyre des sept freres, & de leur mere, & qui plus est, toute l'Eglise Catholique, qui ne solénise point la feste des Saints du Vieil Testament, la celebre de ceux-cy, desquels le martyre a esté si signalé, pour inciter les Chrestiens par cét exemple à mourir courageusement (quand l'occasion se presentera) pour la Loy Evangelique, puis que ces bien-heureux freres donnerent si librement leur vie, de peur de contreuenir à l'ancienne Loy: car s'ils ont esté si valeureux, & ont souffert tant d'horribles tourmens, plustost que de manger d'vne viande deffendue par leur Loy, auarauant que nostre Seigneur Iesus-Christ fust venu au monde, qu'eussent-ils fait pour la confession du mesme Iesus-Christ, s'ils eussent vescu depuis sa mort en la Croix, & qu'il eust respandu son sang pour eux? L'Eglise celebre aussi la memoire de ces Saints freres, pour nous donner à entendre que tous ceux qui se sont fauuez au Vieil Testament appartiennent au Nouveau, & que la force des Martyrs qui y sont morts pour la Loy & verité de Dieu leur a esté donnée par nostre Seigneur Iesus-Christ, & que tous les iustes

du Vieil & Nouveau Testament ne sont qu'vne Eglise, & sont membres du mesme corps, duquel nostre Seigneur Iesus-Christ est le Chef. Iosephe Iuif auteur graue a escrit l'Histoire de ces SS. & dict que la mere s'appelloit Salomone, l'aîné de ses enfans Machabée, le deux Aër, le troisieme Machir, le quatrieme Iudas, le cinquieme Achas, le sixieme Arat, & le septieme Iacob, qui estoient tous natifs d'vn village de Iudée nommé Sofandre, lesquels furent appelez Machabées. Le martyrologe porte, que leur saintes Reliques ont esté transferées à Rome, & mises au titre d'Eudoxe, qui est (comme nous auons dict) celly de S. Pierre aux liens.

LA VIE DE SAINT ETELUODE  
Euesque de Hantone, Confesseur.

**S**aint Eteluode estoit anglois, natif de la ville d'Hantone, de parens Nobles & pieux, sa mere s'appelloit Felix, laquelle estât enceinte de luy, nostre Seigneur Iesus-Christ luy descouurit en songe que l'enfant qui estoit dans son ventre seroit grand seruaiteur de Dieu, & vne lumiere de l'Eglise: Eteluode profita en aage & vertu, son bel esprit, sa memoire excellente, & l'affiduité qu'il rendoit à l'estude, le mit au rang des plus doctes & sçauans. Il se fit Prestre, & pour s'en rendre plus capable, s'enferma dans le Monastere de clasco, où il prit habitude de Religieux de la main de Vvestan, s'adonnant à l'oraison, aux ieufnes, & à la penitence, avec vne si exacte obseruance de sa reigle, qui seruoit de mirouer aux autres Religieux, & d'vn portraict de toute vertu. Le Roy Ered eut aduis de la sainteté d'Eteluode, il luy donna vne place en laquelle il y auoit auparauant eu vn petit Monastere qui estoit pour lors tout ruiné; & s'appelloit auendone, le S. le fit rebastir aux despés du Roy, & le remplit de Religieux, pleins de vertus, & d'exemples d'vne rare sainteté,

Il y auoit vn Religieux entr'autres nommé Elstan, merueilleusement simple & obeyssant, qui auoit charge de nourrir les manœuvres du Couuent: Eteluode voulust esproouuer son obeyssance, & enseigner les autres par son exemple: il luy dict, que s'il estoit vrayement obeyssant & soldat de nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'il mist la main dans la marmite qui bouilloit, & en tirast vne portion de viande: alors Elstan obeyssant à la voix de son Superieur, fit ce qui luy estoit commandé; sans recevoir aucun mal; car nostre Seigneur Iesus-Christ print tant de plaisir à la propititude de son obeyssance, qu'il le preserua del'ardeur du feu: depuis il fut abbé de ce Monastere, & par apres Euesque de la ville. La sainteté d'Eteluode voloit par tout, avec beaucoup de raison, d'autant qu'il ne taschoit iour & nuict qu'à amplifier la gloire de Dieu, & retirer les ames du peché, & faire la guerre au diable ennemy de Iesus-Christ.

Entre ses vertus, il estoit fort adonné au ser-

Seigneur fut honoré & adoré : l'esprit malin en auoit vn tel despit, qu'vn iour qu'il ordonnoit d'vn certain bastiment, il fit tomber sur luy vn folieau, qui le porta par terre, & luy rompit toutes les costes gauches: mais Dieu le preserua & guarit en peu de temps. Le Roy le fit à la poursuite sacrée Euesque d'Hantone: étant assis dans ce siege, il trouua que les Chanoines estoient beaucoup descheus de l'ancienne obseruance de leur sainte institution, & qu'ils viuoient fort scandaleusement, prenant & changeant des concubines à leur volonté, obscurcissant par leur mauuaise vie la splendeur de leur profession: apres en auoir consulté avec le Roy, & obtenu la permission du saint Siege, il osta les Chanoines, & mit en leur place des Religieux d'Auendone, lesquels il gouuernoit en qualité d'Abbe & d'Euesque. Ceux qui auoient esté chassés par leur mauuaise vie, ne penserét pas à s'amender, mais trop bien de se venger de celuy qui les auoit si iustement punis, auquel ils firent aualler du poison tres-prompt: si tost qu'il eut beu, il changea de couleur, ressentant le venin dans ses entrailles, & la mort qui le suiuoit de pres: il se leua de table, se mit aulict, & commença à se blasmer soy-mesme, disant: Où est la confiance en Dieu que tu as si souvent preschée aux autres? si nostre Seigneur te veut ayder, le poison nete scauroit nuire; ne doute pas qu'il ne luy face perdre sa force, & que tu ne sois hors de danger. Tandis qu'il parloit ainsi à part soy, le venin demeura sans vertu, & le Saint fut preserué de mal, se leuant du lict avec vn visage riant & ioyeux.

Il y auoit lors bien peu de Monasteres en Angleterre, parce que les troubles & les guerres passees en auoient ruinez la plupart, & ne s'en trouuoit plus gueres, sinon en Gascogne & à Auendone. Le Saint preuoyant donc combien il importoit à tout le Royaume qu'il fust rempli de Religieux qui serussent à Dieu en estat de perfection: il fonda plusieurs Monasteres d'homes qui viuoient comme des Anges en vn corps mortel. Nostre Seigneur enuoya de son temps vne extreme famine par toute l'Angleterre, où le peuple mouroit de faim: le saint Euesque afin d'y pouruoir, amassa tous les pauures qu'il peut, lesquels il sustanta du reuenu de l'Eglise; apres qu'il fut mangé, il print les riches ornemens, Croix, Calices, & autres vaisseaux sacrez, employant liberalement tous les thresors de l'Eglise à secourir & nourrir les pauures. Il se trouua assez de gens qui prirent en mauuaise part la pieté de l'Euesque, estimant que les choses precieuses de l'Eglise, qui ont esté vne fois dediées au seruire diuin, ne deuoient plus estre conuerties en vlsage profane: mais le Saint soupirant du plus profond de son cœur, respondit, qu'il ne scauoit comment l'or & l'argent, & autres vstensiles se deuoient garder sans y toucher, veu que l'homme qui est l'image de Dieu, rachetée de son precieux Sang, mouroit de faim, & qu'on le pouuoit ayder avec cet or & argent.

Le diable tenta vn Religieux de desrober les

deniers du Conuent, & S. Eteuode commanda que celuy qui les auoit pris, le luy confessast, afin qu'il les peust auoir avec sa benediction, ou qu'il les mist en telle part: le Religieux qui les auoit desrobez, fit la sordide oreille, & comme il auoit desia coulé au larcin, il se laissa aussi aller à la desobeyssance: alors le Saint assembla le Chapitre, & dit: Puis que le Religieux sacrilege ne veut pas rendre avec la benediction l'argent qu'il a desrobé, qu'il le rapporte avec la malediction de Dieu tout-puissant, & qu'il demeure par nostre autorité lié en l'ame & au corps. Cas merueilleux! les bras de ce pauure larron furent inuisiblement liez en telle sorte, qu'il ne les peut iamais remuer, quoy qu'il fust libre des autres membres de son corps. Cela le contraignit d'aduoier son peché, & d'en demander la penitence & benediction du Superieur, qui luy rendit l'vsage de ses bras.

Il veilloit vne nuit lisant dans vn liure, mais le sommeil le pressa si fort, qu'il s'endormit, & la chandelle allumée tomba dessus son liure, & combien qu'elle s'acheuast de brusler, le liure n'en fut pas endommagé. En fin apres auoir gouuerné sainctement son Eglise vint-quatre ans, & flory en toute sorte de vertu il paruint à l'heureuse fin de sa vie, & rendit son esprit à Dieu le premier d'Aoust l'an neuf cens nonante quatre, sous le regne d'Eteldred: son corps demeura aussi frais que s'il eust esté en vie. Il fut inhumé dans vne vouëte du Monastere, où il se fit plusieurs miracles.

La vie de S. Eteuode a esté escrite par Vvistan Religieux d'Hantone. Surius la rapporte en son quatriesme Tome, le Martyrologe Romain en fait mention le premier iour d'Aoust, & le Cardinal Baronius en ses Annotations & Iean Molan es Additions d'Vsuard, & Polidore Virgile en l'Histoire d'Angleterre, liure quatriesme & sixiesme.

*A Rome sur le mont Esquilin se fait la feste de la dedicace de l'Eglise de Saint Pierre aux liens. En Antioche endurerent les sept freres Machabee avec leur mere sous le Roy Antioque, surnommé le Braue, leurs reliques ont esté transportées à Rome, & sont gardées en l'Eglise de S. Pierre aux liens. A Rome sur le chemin qu'on nomme Latin, endurerent les SS. Bon Prestre, Fauste & Maur le martyr, desquels est escrit en la vie de S. Estienne Pape. Item à Rome les saintes vierge Foy, Esperance & Charité, martyrisées avec leur mere nommée Sapience, sous le Prince Adrian. A Philadelphie ville d'Arabie, les Saints Cyrille, Aquila, Pierre, Donatien, Ruffin, & Menander furent martyrisés en mesme iour. A Perge en Pamphlie les Saints Leonce, Aue, Alexandre, & autres six laboureurs, apres auoir beaucoup enduré durant la persecution de Diocletian, eurent la teste tranchee suiuant la sentence du President Flavian. A Geronde en Espagne, Felix martyr, lequel apres plusieurs autres tourmens, fut par le commandement de Dacian, tant & si long temps de schire, qu'il rendit l'ame. A Verceilles en Lombardie se fait la feste de Saint Ensebe Euesque & martyr, lequel fut par le Prince Constance banny à Scythopoli, & de là en Cappadoce, où ayant enduré beaucoup des heretiques Arriens, retourna depuis en son Euesché où il mourut. Au territoire de Paris deceda S. Insin martyr. A Vienne S. Vere, qui fut vn des Disciples & auditeurs des Apostres. En Angleterre trespassa Saint Eteuod Euesque & Confesseur. En vn village nommé Lisian Saint Nemesse Confesseur.*